



COAL
art et développement durable



INTRODUCTION

Face au succès de la précédente édition, la FIAC 2013 propose pour la troisième année un parcours d'œuvres contemporaines dans un lieu emblématique et historique en plein cœur de Paris, le Jardin des Plantes et les différents espaces du Muséum national d'Histoire naturelle. Ce projet est l'occasion de rassembler le public et de mettre en valeur un parcours singulier d'exposition autour d'une thématique d'actualité en totale adéquation avec le lieu : l'art, la nature, la biodiversité et l'environnement. Les collections végétales vivantes du Muséum servent de support et d'illustration à la diffusion des connaissances sur les plantes, les écosystèmes végétaux, l'interaction entre les plantes et les animaux, les relations entre l'Homme et la Nature.

Un lieu de pédagogie qui s'adresse à un très large public où se rencontrent les plus jeunes comme les chercheurs scientifiques.

Les œuvres peuvent investir des espaces extérieurs mais aussi intérieurs: le Jardin des Plantes mais aussi les espaces surprenants du Muséum tels que la Ménagerie, les Grandes Serres ainsi que la Grande Galerie de l'Evolution.

Un service de médiation culturelle sera assuré par les étudiants de l'Ecole du Louvre du 24 au 27 octobre de 15h à 17h30.

Dans le cadre du parcours d'œuvres que la FIAC organise en collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle, un cycle de trois tables rondes autour du thème "*Engagement: quand la culture passe à l'action*" aura lieu du vendredi 25 octobre au dimanche 27 octobre à l'Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution au Muséum national d'Histoire naturelle en collaboration avec COAL (Coalition pour l'Art et le Développement Durable).

Chaque table ronde propose un dialogue entre un artiste, un scientifique et un théoricien autour des interactions possibles entre l'art et la science.



COAL
art et développement durable



Engagement : quand la culture passe à l'action

L'expression d' « intellectuel engagé » ou d' « artiste engagé » paraît aujourd'hui désuète, renvoyant soit aux errances face aux dictatures inspirées par des intellectuels, soit à une vision romantique de l'action individuelle n'ayant plus de sens dans un monde globalisé. En Occident, l'intellectuel semble maintenant éviter la mise en pratique de sa pensée et garder ses distances avec une société de moins et moins influencée par lui. L'écart se creuse. « L'art pour l'art », le marché de l'art qui crée une dynamique interne à un milieu de plus en plus replié sur lui-même, a peu à peu isolé les artistes de l'engagement.

Mais la crise écologique vient. Comme ce fut le cas pour d'autres grands événements à l'échelle de l'humanité, comme l'esclavage, la bombe nucléaire ou la Shoah, les événements rebattent les cartes de manière inédite : pour la première fois de l'histoire, un bien commun appartenant à l'humanité entière est en jeu, à une échelle géologique, impliquant son climat, son écosystème et les conditions de vie de l'homme sur Terre.

Le scientifique ne peut plus rester indifférent face aux implications de ces découvertes, comme les risques sanitaires, les changements climatiques ou la perte de biodiversité. Le philosophe ne peut plus simplement discourir sur l'état du monde en dislocation. Sortir des universités pour éveiller les consciences sur notre rapport destructeur au monde, s'impliquer et mobiliser les autres : la question de l'action et de l'engagement de l'artiste est à nouveau posée et attendue.

La crise écologique annonce le retour à une philosophie de la praxis, active et engagée, que les artistes expérimentent, que les scientifiques alimentent et que les philosophes démontrent. Que ce soit en interpellant le public dans sa sensibilité, ou bien en l'impliquant dans l'action ou encore en allant jusqu'à créer des activités économiques, l'art engagé est de retour pour porter un projet de société avec un imaginaire partagé, pour mettre l'utopie en action.

Il temps de penser dans l'action plutôt que d'agir à penser...



COAL
art et développement durable



CYCLE DE 3 TABLES RONDES POUR EXPLORER L'ENGAGEMENT :

I/ VERS LA CONSCIENCE PLANETAIRE ?

Jeudi 24 octobre 2013, 18h-20h, animation Loïc Fel, COAL

Face à la crise écologique, les prises de consciences issues des alertes des scientifiques, leur expression sensible par les artistes, et la conception de leurs implications par les philosophes changent notre rapport au monde. Chacun d'entre nous développera-t-il une conscience écologique à l'aune de laquelle nos actions quotidiennes seront arbitrées ?

1. Camille Henrot

Artiste, représentée par la Galerie Kamel Mennour à Paris

2. Pierre-Henri Gouyon

Biologiste spécialisé en sciences de l'évolution, en botanique et en écologie. Il est également professeur au Muséum national d'Histoire naturelle.

3. Jean-Michel Valantin

Philosophe, chercheur en études stratégiques, spécialiste de géostratégie environnementale. Jean-Michel Valantin est l'auteur de *Guerre et Nature*, *l'Amérique se prépare à la guerre du climat*.

II/ LUTTER CONTRE LA CRISE ÉCOLOGIQUE

Vendredi 25 octobre 2013, 18h-20h, animation Alice Audouin, COAL

Un sentiment d'urgence et de vertige nous gagne face aux questions écologiques, en raison de leur dimension globale et de leur rapidité, au point qu'il ne s'agit pas seulement d'agir, mais déjà de lutter. Il ne s'agit pas seulement de prévenir la crise à venir, mais aussi de s'adapter à celle qui est déjà en cours. Quelles sont les modalités d'action recommandées par les philosophes, les scientifiques et les artistes ?

1. Julia Rometti et Victor Costales

Artistes, représentés par la Galerie Jousse Entreprise à Paris.

2. Elise Demeulenaere

Anthropologue spécialisée en ethno-écologie et anthropologie de la nature, chargée de recherche au CNRS.

3. Catherine Larrère

Philosophe, professeur émérite à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Catherine Larrère est également présidente de la Fondation de l'Écologie Politique et auteure des *Les philosophies du environnement*.



COAL
art et développement durable



III/ CRÉER UNE SOCIÉTÉ PLUS ÉCOLOGIQUE

Samedi 26 octobre 2013, 18h-20h, animation Loic Fel, COAL

Des artistes, des scientifiques et des philosophes sortent de leurs milieux respectifs pour confronter leurs convictions au réel, quitte à renouer avec l'histoire de l'utopie. Acteurs du changement, ces différents acteurs interviennent là où on ne les attendaient plus. Quelle légitimité ont-ils ? Arrivent-ils encore à fédérer les énergies autour d'eux ? Sont-ils encore entendus par un public qui a perdu l'habitude de la figure de l'engagement ?

1. Michelangelo Pistoletto

Artiste, représenté par la Galleria Continua (San Gimignano/Beijing/Le Moulin).

2. Sandrine Baudry

Ethnologue américaniste, post-doctorante à l'UMR SAD-APT, INRA-Agroparistech.

3. Virginie Maris

Philosophe, chargée de recherche au CNRS au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive à Montpellier.